

naire ou rien de suspect ne s'est produit."

En fin de compte, il est vrai, le paysan pouvait se louer comme journalier. Mais sa dette n'était pas pour autant réglée; il lui fallait continuer de travailler sur le domaine du seigneur et payer sa dette. Les années de la révolution de 1905/1906 n'apportaient pas de changement essentiel dans la situation des paysans pauvres. La colonisation de la Sibérie avortait à cause des moyens peu considérables avec lesquels le gouvernement s'engageait dans cette entreprise. Les paysans en retournaient en masse comme des mendiants et comme des vagabonds; la servitude de dette n'avait pas cessé. Les montants imposés aux paysans en 1861 n'étaient pas encore payés d'un sixième malgré les mesures draconiennes accompagnant les collectes ramassées par les fonctionnaires. Cependant, pour les payer le paysan avait dû contracter d'autres dettes directement auprès de son seigneur.

Bien que le paysan n'allât guère mieux, sa condition était toutefois fondamentalement différente, car un débiteur n'est plus un serf. Sa terre est sa propre terre, et le travail qu'il fait pour le grand propriétaire foncier est du travail salarié. En beaucoup de cas, il est vrai, on apportait ses propres outils et, si possible son cheval, ce qui était un souvenir du servage et ce qui empêchait, en même temps, l'emploi des machines dans l'agriculture.

Avec la loi de 1861, la production capitaliste avait fait son entrée dans le secteur nobiliaire de la vie économique. Les conditions sociales déterminant la conscience, cela n'avait pas été sans influence sur la conscience du paysan. Le serf qui ne pouvait rien changer de son sort, dont la vie quotidienne s'écoulait au même rythme engourdissant, était devenu entrepreneur propriétaire dont l'avenir était lié à sa terre. En d'autres termes, il avait maintenant un avenir, une perspective, qui pouvaient de même être déterminés par sa propre activité et sa propre intervention. Cela lui faisait sentir doublement le fardeau de la servitude de dette, qui l'appelait hors de sa terre. Il n'est pas étonnant qu'après la loi de Stolypine, de nombreuses rébellions durent être réprimées.

Nous nous demandons maintenant quelles perspectives renfermait le développement ultérieur d'une telle situation, ou plutôt comment expliquons nous le cours des événements qui eurent lieu. Deux tendances de développement étaient effectives après l'introduction de la loi mentionnée ci-dessus. D'abord la tendance capitaliste se manifestant dans la grande propriété terrienne, où l'on produisait pour les marchés intérieurs et extérieurs